

que cette transformation s'est opérée, pour une large part, au cours des vingt dernières années pendant qu'un gouvernement libéral mettait en œuvre à Ottawa un programme et des mesures que j'ai été élu pour appuyer.

Je me suis intéressé récemment à la documentation publiée par le ministère de l'Industrie et du Commerce du Manitoba à propos de l'essor et de l'expansion de diverses industries manitobaines au cours des quelques dernières années. Ces faits sont tout à l'honneur de la population et du gouvernement de ma propre province comme aussi des mesures adoptées et mises en œuvre par le gouvernement fédéral. Dans le cas de l'agriculture, on estime que la production globale du Manitoba, en 1953, s'est établie à 290 millions, comparativement à 89 millions seulement en 1938.

En d'autres termes, la valeur de la production agricole de 1953 a été trois fois plus élevée que celle d'il y a quinze ans. Évidemment, cette augmentation tient à la fois aux hausses des prix et à l'accroissement du volume de la production agricole. Elle témoigne également de la mise au point de nouveaux et plus profitables types de légumes et de produits animaux. La prospérité qu'a entraînée cette augmentation considérable de la valeur des produits agricoles se reflète dans la valeur des machines agricoles que possèdent les cultivateurs du Manitoba; en 1951, cette valeur était estimée à 232 millions de dollars, comparativement à 59 millions seulement en 1941.

Beaucoup de nos gens pensaient que la mécanisation de l'agriculture avait déjà réalisé de grands progrès en 1941. De fait, depuis 1941, le nombre de tracteurs sur les fermes du Manitoba a plus que doublé, tandis que le nombre des moissonneuses-batteuses est passé d'environ 1,700 à plus de 15,000. En plus d'acheter et de payer cette forte quantité de nouvelles machines agricoles, nos cultivateurs ont bénéficié des premiers avantages d'un programme d'électrification rurale qui a procuré l'électricité à toutes les fermes de ma circonscription, puis ils ont acheté des quantités correspondantes de cuisinières, réfrigérateurs et autres appareils électriques, ainsi que de nouvelles automobiles et de nouveaux camions. On mentionne qu'il y avait environ 7,600 camions sur les fermes du Manitoba en 1941 et qu'il y en avait plus de 21,000 en 1951.

Le fait que les dettes hypothécaires envers les sociétés d'assurance-vie, de fiducie et de prêts ont diminué, en 1952, jusqu'à moins de 6 millions de dollars, en comparaison de plus de 32 millions en 1937, démontre nettement que ces vastes quantités de nouvel outillage ont été achetées et payées sur le revenu plus abondant que les cultivateurs du Manitoba

retirent de leurs fermes. Les chiffres indiqués témoignent en faveur de l'agriculture manitobaine et de la prudence avec laquelle les cultivateurs de la province tirent avantage des bonnes années pour payer leurs dettes et se mettre en bonne posture en prévision de l'avenir.

Je ne puis, toutefois, conclure mes observations à ce sujet sans ajouter que les données relatives aux quelques derniers mois sont beaucoup moins satisfaisantes que celles des dernières années. Les prix agricoles ne montent plus; ils ont, au contraire, baissé assez brusquement dans certains cas. Le prix de revient, dans l'agriculture, continue, d'autre part, à monter. Les prix et autres frais de transport représentent une grosse dépense pour les agriculteurs du Manitoba. Le cultivateur doit d'abord payer son outillage agricole, le carburant de son tracteur, les impôts municipaux, provinciaux et fédéraux, avant d'utiliser ce qui reste pour lui-même et sa famille. Une chute des prix et surtout de mauvaises récoltes pendant une année ou deux, au Manitoba, auront de désastreux effets, à moins que des mesures soient prises pour opérer des réductions correspondantes dans les dépenses que doivent défrayer nos cultivateurs. Les points que je viens d'exposer n'offrent rien de nouveau, mais ils méritent qu'on les répète afin qu'ils continuent de retenir notre attention.

L'agriculture est et a toujours été la force du Manitoba; ces dernières années cependant, l'industrie manufacturière s'est taillée une place toujours plus importante, si bien que la valeur totale des produits manufacturés, au Manitoba, représente maintenant plus du double de la valeur globale des produits agricoles. Notre industrie manufacturière est, pour une bonne part, une industrie de transformation des produits agricoles en route vers les marchés, mais d'autres industries ont aussi leur importance.

En 1953, les industries manufacturières du Manitoba employaient cinquante mille personnes; le chiffre de leurs listes de paie dépassait 115 millions de dollars et leur production était évaluée à 610 millions. De 1941 à 1951, la production d'articles manufacturés au Manitoba a augmenté de 260 p. 100, ce qui correspond presque exactement au pourcentage d'augmentation établi en Ontario.

La grande variété des produits manufacturés au Manitoba se traduit bien dans les 60 nouvelles industries qu'on dit avoir commencé à fonctionner dans la province en 1953. Ces 60 nouvelles industries se répartissent ainsi qu'il suit: vêtements et textiles, 17; produits du fer et de l'acier, 11; produits du bois et du papier, 8; produits des métaux non